Interroger les pratiques de la contention pour développer la logique soignante

En 2021, l'établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne (EPSMDA) choisissait d'ouvrir un séminaire portant sur la contention, les soins et la liberté. Avec le soutien de l'antenne EPSMDA de la Chaire de philosophie à l'hôpital développée à cette occasion, les participants ont pu appréhender, grâce aux diverses approches philosophique, sociologique, historique, réglementaire, déontologique, médicale, paramédicale, expérientielle (par le patient lui-même), les notions de contenance, contenant et contenu qui entourent la démarche de contention tant auprès des adultes que des enfants. Ce fut l'occasion d'accueillir durant toute l'année des conférenciers qualifiés. Plus globalement, les débats ont abordé la relation au sujet de soins en psychiatrie et à la logique soignante, portée par les professionnels en institution, évoquant ainsi le passage d'une logique de soins à une logique soignante.

© 2023 Publié par Elsevier Masson SAS

Mots clés – contention ; expérimentation ; logique de soins ; logique soignante ; psychiatrie ; séminaire

Questioning restraint practices to develop a caring approach. In 2021, the Aisne departmental public mental health establishment (EPSMDA) chose to open a seminar on restraint, care and freedom. With the support of the EPSMDA branch of the Chair of Philosophy in Hospitals, developed for this occasion, participants were able to apprehend, thanks to various philosophical, sociological, historical, regulatory, deontological, medical, paramedical and experiential (by the patient himself) approaches, the notions of restraint, container and content that surround the restraint approach with both adults and children. Throughout the year, we welcomed qualified speakers. More generally, the debates dealt with the relationship between the subject of care in psychiatry and the care logic conveyed by professionals in institutions, evoking the transition from a care logic to a care logic.

© 2023 Published by Elsevier Masson SAS

Keywords – care logic; experimentation; healthcare logic; psychiatry; restraint; seminar

LA PHILOSOPHIE À L'HÔPITAL

- Les discours du sentiment d'être soi
- Humaniser le soin en procréation médicalement assistée
- Un divan postcolonial, psychanalyse et critical studies
- Les infirmières de bloc opératoire et le robot chirurgical, faire d'un concurrent un allié
- « *Quand le moindre lieu est de soin* » : architecture et vulnérabilité
- Des instants de natalité en fin de vie, ou quand le temps nous est compté
- **Interroger les pratiques de la contention pour développer la logique soignante**

Fabienne Candini[a,*]
Directrice d'institut de formation en soins infirmiers et institut de formation d'aides-soignants

Charlie Marquis[b]
Chargé de mission pour le développement de l'antenne EPSMDA de la Chaire de philosophie à l'hôpital

[a]Institut de formation en soins infirmiers et école d'aides-soignants, Prémontré, établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne (EPSMDA), 02320 Prémontré, France

[b]Chaire de philosophie à l'hôpital, 1 rue Cabanis, 75014 Paris, France

*Autrice correspondante. Adresse e-mail : fabienne.candini@epsmd-aisne.fr (F. Candini).

Rédigée par le coordinateur du séminaire "Contention, soins et liberté" de la Chaire de philosophie à l'hôpital et une professionnelle de l'établissement public de santé mentale départemental de l'Aisne (EPSMDA), qui a appuyé son déploiement, cette contribution interroge les incidences d'un tel événement sur les professionnels y ayant participé. Après une esquisse de son fil conducteur, il s'agira d'expliciter les projets que ce séminaire a contribué à essaimer et le paradigme d'institution contenante qu'il a confirmé comme direction pour l'hôpital. Le thème de réflexion retenu pour ce premier rendez-vous de l'antenne axonaise de la Chaire était étroitement lié à la démarche qualité mise en œuvre activement par l'EPSMDA dans le cadre de l'amélioration continue de la qualité des soins et des droits des personnes soignées-accueillies. Il correspondait également au travail mené au sujet de la réécriture du projet d'établissement dans un nouveau contexte politique de santé mentale et d'organisation de la psychiatrie engagé par les pouvoirs publics en place[1]. Dans la continuité des alertes portées par la contrôleure générale des lieux de privation de liberté [1], la communauté hospitalière, médicale et paramédicale de l'EPSMDA s'attache à rechercher un équilibre entre le prendre soin, le soin, la protection et le respect des droits des patients.

De nombreux participants pour discuter un contenu pluriel

Durant neuf mois, le séminaire a été proposé aux professionnels de l'EPSMDA, aux acteurs du territoire et plus largement aux communautés soignantes et scientifiques

© 2023 Publié par Elsevier Masson SAS
http://dx.doi.org/10.1016/j.soin.2023.07.016

© 2023 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés. - Document téléchargé le 16/10/2023 par GHU Paris - (227984). Il est interdit et illégal de diffuser ce document.

© Direction générale, EPSMDA

Dans l'ordre, Fabienne Candini, Laurent Barret, Bertrand Bivaud, Cynthia Fleury, Valérie Kanane-Doucet.

Encadré 1.

Définition de la contention

La contention est définie comme l'immobilisation du corps du patient dans un contexte de soins. Cette pratique professionnelle recouvre plusieurs motifs distincts selon qu'elle permet une intervention, laisse le temps à un médicament d'agir, protège et évite des dommages ou des risques corporels à la personne immobilisée ou à autrui, ou suscite une sensation corporelle [3]. La diversité des formes que peut prendre la contention et des personnes susceptibles d'y avoir recours dans un cadre professionnel renvoie à des enjeux éthiques et pratiques différents qu'il est important de confronter. Les pratiques et motifs d'usage de la contention en psychiatrie sont régulièrement discutés, controversés et sont l'objet d'innovation [4,5].

sous un format hybride. Depuis, son contenu a été visionné plus de 5 000 fois en ligne [2]. L'organisation a été conjointement portée par les équipes de l'établissement de soin et celle de la Chaire de philosophie à l'hôpital, du mois d'octobre 2021 à celui de juin 2022. Malgré la situation sanitaire exceptionnelle, seules trois des neuf séances ont été mises à disposition uniquement en visioconférence. Les conférenciers invités à Prémontré, dans l'Aisne, étaient philosophes, psychiatres, sociologues, historiens, psychanalystes, infirmiers, écrivains et patients.

Le séminaire a compté 357 auditeurs dont 93 ont pris part aux échanges depuis le site de l'ancienne abbaye de Prémontré, qui accueille aujourd'hui l'EPSMDA. Parmi les personnels de ce dernier (représentant un tiers des participants), on retrouvait des médecins, des infirmiers, des cadres de santé, des personnels administratifs, des personnels techniques, mais aussi des apprenants et formateurs de l'institut de formation en soins infirmiers et école d'aides-soignants (Ifsi-Ifas) rattaché à l'EPSMDA.

Le séminaire s'est ouvert avec la conférence introductive de Cynthia Fleury, titulaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital. La philosophe et psychanalyste a exploré les pistes de la contenance (*encadré 1*), des fonctions phoriques[2], des enveloppes corporelles pour les relier au principe d'individuation, voire de la vie institutionnelle.

L'exploration du sujet s'est enrichie des résultats de recherche de Samuel Porteau et Raphaël Carré, psychiatres en Haute-Garonne et en Isère. Leurs travaux portaient sur les vécus de la contention physique par les patients et les professionnels qui l'exercent en psychiatrie. Leurs enquêtes ont révélé un vécu essentiellement négatif chez les soignés, avec une prédominance des thématiques d'impuissance,

Notes

[1] Les Assises de la santé mentale et de la psychiatrie se sont tenues à Paris au mois de septembre 2021.

[2] L'adjectif "phorique" vient du grec ancien *phorein* qui veut dire "porter". La fonction phorique est un concept caractérisant ce qui relève d'une action de portage, de soutien physique et psychique qui permet au bébé de développer ses propres capacités physiques et psychiques. En ce sens, c'est une fonction soignante qui recoupe largement celle du *holding*, telle que conceptualisée par Donald W. Winnicott. Enfin, il s'agit d'une notion à partir de laquelle s'est déployée toute une philosophie du soin visant à accueillir et accompagner un(e) patient(e), jusqu'à ce qu'il(elle) puisse atteindre une forme d'autonomie.

© 2023 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés. - Document téléchargé le 16/10/2023 par GHU Paris - (227984). Il est interdit et illégal de diffuser ce document.

de déshumanisation, de punition et d'humiliation ; et un vécu de violence et de peur chez les soignants, avec pour thème central le lien relationnel dans les facteurs de prise de décision de la pose et du retrait de la contention.

Puis, c'était au tour de Matthieu de Vilmorin d'apporter son éclairage sur les pratiques de contention qu'il a pu vivre, et les effets sur sa prise en charge. L'écrivain de *Les Lunatiques : mon séjour chez les fous* [6] a raconté son parcours au sein de différents établissements psychiatriques et a abordé la force (et la douleur) du sujet acteur de son rétablissement.

La philosophie a fait son retour dans le séminaire, avec les propos d'Agata Zielinski, qui s'intéressaient à l'articulation des notions d'autonomie et de vulnérabilité. La contention peut apparaître comme une limitation de l'autonomie pour cause de vulnérabilité, en vue de protéger la personne ou son entourage. Toutefois, la persistance de l'identité du sujet peut, voire doit, être maintenue par la relation de soin. Cette séance fut l'occasion d'évoquer les capacités existentielles de la personne vulnérable, et la portance comme fondement de notre fonction soignante.

Les neuf séances se sont achevées avec une conférence consacrée aux alternatives de l'isolement-contention. Ce fut l'occasion d'échanger sur les expérimentations développées par Jean Lefevre-Utile, infirmier chercheur, dans la prise en charge de troubles graves du comportement des personnes avec autisme et déficience intellectuelle. Il a présenté une réflexion collaborative sur l'usage des équipements de protection individuelle en pédopsychiatrie, conduisant à envisager ces outils de sécurisation comme des alternatives à la contention et s'intéressant à la vulnérabilité des soignants. Dans le cadre de ces travaux, un outil de contention alternatif aux sangles pour les enfants a pu être testé : le ballon thérapeutique, qui permet une multiplicité d'usages lors d'une prise en charge de crise. Il éloigne sans séparer, en conservant un lien physique ou visuel.

Chaque séance du séminaire a été suivie d'un débat.

Le séminaire a conduit les personnels de l'EPSMDA à porter un regard neuf sur leurs propres façons de faire et à le partager en équipe pluriprofessionnelle

La pluralité des propos à la tribune, le respect de la parité pour les intervenants et la participation récurrente dans les salles ont contribué au succès de l'initiative. Dès l'ouverture, ce séminaire présentait l'ambition d'inciter à la réflexion, il convient maintenant d'apprécier les retombées sur le terrain du soin.

Des effets concrets pour l'établissement de soin

Le séminaire fut l'objet de commentaires et d'échanges au sein des équipes de l'EPSMDA. Ceux-ci sont venus enrichir des projets préexistants et ont également encouragé le déploiement d'expérimentations avec le soutien de la direction. On peut noter notamment, sans exhaustivité :

- **l'enrichissement des sessions d'analyse de pratiques professionnelles,** qui sont organisées régulièrement par un cadre supérieur de santé en vue de favoriser la pratique réflexive des soignants autour de situations professionnelles impliquant parfois le recours à l'isolement-contention ;
- **l'amélioration continue d'une démarche qualité préexistante** dans l'ensemble de l'établissement concernant les soins et l'usage de l'isolement-contention, permettant ainsi d'être en conformité avec la législation en vigueur dans le respect de la dignité de la personne soignée. Le séminaire a conduit les personnels de l'EPSMDA à porter un regard neuf sur leurs propres façons de faire et à le partager en équipe pluriprofessionnelle ;
- **la cocréation d'alternatives à la prise en charge des sujets en situation de crise**, amenant notamment à la réduction des usages de la contention involontaire. Une démarche et son expérimentation sont ainsi accompagnées au sein de l'unité de soins intensifs en psychiatrie par Les Sismo, agence de design spécialiste du *design with care*. Il s'agit de faire entrer l'art et le design dans les soins dans une démarche de prévention des crises, en créant un espace d'apaisement, et d'offrir par là même un outil supplémentaire aux soignants. In fine, le but est d'envisager la prise en soins comme un continuum, avec

Références

[1] Contrôleur général des lieux de privation de liberté. Soins sans consentement et droits fondamentaux. Mars 2020. www.cglpl.fr/wp-content/uploads/2020/06/Rapport-soins-sans-consentement-et-droits-fondamentaux_web.pdf.

[2] Chaire de philosophie à l'hôpital. Contention, soins, liberté. Séminaire de la Chaire de philosophie à l'hôpital (2021-2022). https://chaire-philo.fr/contention- soins-libertes.

[3] Velpry L, Saetta S. Immobiliser au cours du soin. Quels savoirs, quelles formalisations, quels outils ? Le Journal des psychologues 2018;358(16–9).

[4] Leboucher A, Fleury C. Les méthodes de contention en psychiatrie : état de l'art. Travail préparatoire au projet "De la contention involontaire au sujet se contenant". Juillet 2021. https://chaire-philo.fr/wp-content/uploads/2021/07/Methodes-de-contention-en-psychiatrie-WEB-2.pdf.

[5] Leboucher A, et Fleury C. De la contention involontaire au sujet "se contenant". Soins 2021;859(66):61–4.

[6] De Vilmorin M. Les lunatiques. Mon séjour chez les fous. Paris: Bayard; 2018.

[7] Ricoeur P. Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II. Paris: Seuil; 1986.

[8] Ministère du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville, ministère de la Santé et des Sports. Diplôme d'État d'infirmier. Référentiel de compétences. Annexe 3. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/arrete_du_31_juillet_2009_annexe_2.pdf.

[9] Arrêté du 10 juin 2021 relatif à la formation conduisant au diplôme d'État d'aide-soignant et portant diverses dispositions relatives aux modalités de fonctionnement des instituts de formation paramédicaux. www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043646160.

© 2023 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés. - Document téléchargé le 16/10/2023 par GHU Paris - (227984). Il est interdit et illégal de diffuser ce document.

l'intention de réduire autant que possible le temps d'isolement. L'aménagement de cet espace est modelé autour des besoins des êtres humains, lorsqu'ils sont altérés par la souffrance (d'après Paul Ricœur, le dire, le faire, le récit autobiographique et la narration collective sont altérés par la souffrance [7]). Cet espace devient un véritable auxiliaire du soin, lequel sera évaluable notamment à travers son incidence sur le recours aux contentions. Ces réflexions ont été présentées par Charlotte Cherel, designer, lors de la séance de clôture du séminaire, dédiée aux alternatives ;

• **une valorisation du contenu du séminaire dans les apprentissages proposés aux apprenants en Ifsi et Ifas** de l'EPSMDA. La mission de l'Ifsi est d'assurer la formation initiale des étudiants en soins infirmiers ainsi que la formation continue des professionnels. Son équipe a à cœur d'utiliser des méthodes pédagogiques pour améliorer les compétences de ses apprenants et l'analyse de situation de soins afin de développer leur réflexivité. Les étudiants doivent être capables d'interroger leur pratique et d'accepter de se remettre en cause tout en sachant argumenter leurs actions, c'est-à-dire décrire comment et pourquoi ils agissent. Cela pour, dans un second temps, transférer leurs savoirs dans des situations nouvelles. Il est important qu'ils sachent porter un regard critique sur leur fonctionnement, mettre en évidence leurs points forts, rechercher de nouvelles pistes dans un souci d'amélioration continue. Ce séminaire a pu servir, et sert encore, de support dans les apprentissages, et notamment en lien avec les compétences 7 du référentiel infirmier "Analyser la qualité des soins et améliorer sa pratique professionnelle" [8] et le bloc de compétences 5 ("Travail en équipe pluriprofessionnelle et traitement des informations liées aux activités de soins, à la qualité/gestion des risques") du nouveau référentiel aide-soignant [9].

Vers une logique soignante et contenante de l'institution

Le séminaire a été l'un des fils rouges de la vie institutionnelle de l'établissement en 2021 et en 2022. Au-delà de l'usage médical de l'isolement-contention, il est venu interroger les différentes fonctions soignantes portées par les professionnels de l'établissement et, plus largement encore, les ressorts à (re)construire de la "fonction contenante de l'institution" [10].

Pour les soignants, quelles que soient leurs fonctions, s'émanciper d'une unique logique de soins (soigner ou faire des soins) n'est pas chose aisée en établissement de santé. Qu'entendons-nous par soigner en tant que soignant ? L'isolement-contention constitue-t-il un soin ou relève-t-il du "prendre soin" ? Parallèlement, il est possible de s'interroger sur qui soigne : le médecin ? l'infirmier ? l'aide-soignant ? Selon Walter Hesbeen, infirmier et docteur en santé publique à l'Université catholique de Louvain, *« si le soin infirmier s'inscrit dans le soin, il n'est cependant pas à confondre avec celui-ci. L'attention portée à l'autre – le soin – concerne tous les professionnels de la santé, quel que soit leur métier spécifique* […] *qui ont pour mission de s'inscrire dans la même perspective professionnelle, celle de prendre soin des personnes, de leur venir en aide, de contribuer à leur bien-être en utilisant les compétences et caractéristiques propres à l'exercice de leur métier »* [11]. Ainsi, on peut distinguer deux démarches pour l'exercice du soin : celle du professionnel pour qui soigner correspond à la réalisation de soins, qui suivra la logique de soins centrée sur les actes ; et celle de celui qui prend soin en tenant compte de la globalité, qui adoptera la logique soignante visant la singularité de la situation, le bien d'un humain singulier.

Pour le professionnel observant cette logique soignante, la mise en œuvre de l'isolement-contention relève donc d'une situation singulière, voire problématique lorsqu'elle est imposée. Ainsi, une des réponses possibles serait d'envisager le sujet comme pouvant être acteur de sa propre situation, avec l'appui des soignants qui l'accompagnent. Cet accompagnement serait alors un des facteurs clés de la réussite de la logique soignante. Il s'agit d'engager une recherche de pertinence et d'individualisation de la prise en charge aux côtés de la personne soignée, de donner du sens à chacun et de laisser de la place pour sa parole.

Comment suivre cette logique soignante à l'EPSMDA ? Ce premier séminaire sur le thème "Contention, soins et liberté" contribue et contribuera vivement à cette démarche. Ceux qui suivront auront la même ambition d'influencer la pratique sur le terrain et de soutenir le développement de l'antenne axonaise de la Chaire de philosophie à l'hôpital. ■

Références

[10] Houzel D. La place du corps dans le soin psychiatrique. Avril 2022. https://chaire-philo.fr/la-place-du-corps-dans-le-soin-psychiatrique/.

[11] Hesbeen W. Cadre de santé de proximité, un métier au cœur du soin : penser une éthique au quotidien des soins. Paris: Elsevier Masson; 2011.

Pour en savoir plus

• El Haïk Wagner N, Marquis C. Favoriser le dialogue avec les humanités en psychiatrie. Retour sur le développement de l'antenne axonaise à Prémontré. Gest Hosp 2023;(624):141-5.

Remerciements
Les auteurs remercient les relecteurs de cet article au sein de l'EPSMDA : Laurent Barret (directeur) et l'ensemble du comité de direction. L'équipe de la Chaire de philosophie à l'hôpital remercie pour leur investissement l'ensemble des intervenants : Cynthia Fleury, Samuel Porteau, Raphaël Carré, Caroline Guibet Lafaye, Annick Perrin-Niquet, Matthieu de Vilmorin, Didier Houzel, Michel Caire, Agata Zielinski, Charlotte Cherel et Jean Lefevre-Utile, et les personnels de l'établissement investis dans l'organisation et la modération du séminaire : Dr François Ayabakan, Dr Bertrand Bivaud, Fabienne Candini, Jean-Louis Duros, Valérie Kanane-Doucet, Dr Teresa Rojas et Gaël Violas ainsi que l'équipe du service technique de l'EPSMDA. Le séminaire a été mis en œuvre avec le soutien financier de la Fondation de France et de son programme Humanisation des soins.

Déclaration de liens d'intérêts
Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

© 2023 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés. - Document téléchargé le 16/10/2023 par GHU Paris - (227984). Il est interdit et illégal de diffuser ce document.